

<https://ricochets.cc/Blé-énergies-marché-capitaliste-flux-tendu-spéculation-et-guerre-aggravent-les-problèmes.html>



Blé, maïs, énergies... : marché capitaliste, flux tendu, spéculation et guerre aggravent les problèmes

- Les Articles -

Date de mise en ligne : samedi 12 mars 2022

Copyright © Ricochets - Tous droits réservés

La culture dominante est un modèle basé sur la croissance, la compétition, la prédation, le conflit, la tyrannie... qui épuise toutes les ressources terrestres et détruit les moyens de subsistance vivants et gratuits pour les remplacer par des produits industriels morts et payants.

De ce fait, les crises, [les guerres et les pénuries lui sont consubstantiels](#).

L'interconnexion des marchés, la spéculation, la spécialisation par régions productives, l'économie à flux tendus aggravent encore ces fonctionnements néfastes.



Blé, énergies... : marché capitaliste, flux tendu, spéculation et guerre aggravent les problèmes Les silos de stockage de céréales ne peuvent empêcher la spéculation et les crises

- [Flambée des céréales : Ce n'est pas que la guerre.](#) - Je lis un peu partout que le prix du blé explose à cause de la guerre. #Guerre #Céréales #speculation
Non pas du tout (ou pas autant qu'on ne le pense). C'est surtout à cause de la spéculation. Et de l'incapacité à penser à long terme et bien stratégique. Explications.
- [Depuis le début de la guerre en Ukraine, les prix du blé ont dépassé des sommets](#) - L'inquiétude grandit avec l'envolée des cours de cette matière première essentielle, qui a augmenté de 70 % depuis le début de l'année.
- [Choc énergétique, croissance ralentie : en Europe, le spectre de la stagflation](#) - Cinq décennies après les chocs pétroliers, qui avaient entraîné inflation galopante et ralentissement économique, l'Europe fait face à un défi similaire.

Chaos perpétuel et régime de crise permanent

La fin définitive du pétrole conventionnel abondant et pas cher était prévue pour les alentours de 2030. Il semble que les soubresauts économiques et le retour de la guerre hâtent l'explosion du prix des énergies fossiles et de tout ce qui en dépend directement (plus de 2 Euros le litre d'essence, record du prix du blé...).

Vu que les crises en tous genres générées par la civilisation industrielle (pénuries, chômage, conflits, famines, canicules, inondations, tempêtes, incendies géants, pandémies...) sont vouées à s'aggraver, se multiplier et se succéder, **il est fort possible que les prix du pétrole ne redescendent jamais vraiment, même après la fin de la guerre de Poutine à l'Ukraine.**

Malheureusement, cela ne signifie pas automatiquement la fin du capitalisme et de l'Etat. Ils pourraient tout simplement se durcir et muter pour résister, avec, comme d'habitude, les plus pauvres qui subiront en premier les chocs et les problèmes.

Le chaos perpétuel et le régime de crise devraient devenir la norme

Le chaos perpétuel et le régime de crise devraient devenir la norme, et pas seulement pour les plus pauvres, **ne**

Blé, maïs, énergies... : marché capitaliste, flux tendu, spéculation et guerre aggravent les problèmes

comptez plus faire l'autruche où vous réfugier dans un coin épargné. Les ukrainiens et d'autres terriens arrivent à fuir encore les horreurs en allant dans d'autres pays. Mais ça se compliquera car toute la planète sera affectée et nombre de pays fermeront leurs frontières avec des murs, des drones, des mines et des mitrailleuses (comme l'Europe le fait déjà avec Frontex and co contre les exilé.e.s du Sud, de Syrie, d'Afrique, d'Afghanistan...).

Il faudra donc prendre parti et lutter, pas le choix. Comme des animaux acculés au fond d'un piège, nous deviendrons peut-être plus offensifs et dangereux pour les pouvoirs.

La pandémie (syndémie) de Covid-19 a montré abondamment que la civilisation industrielle ne se corrigeait en rien et versait dans le sécuritaire pour tenir. Rien n'a été fait en France pour renforcer le système de santé (au contraire), rien n'a été fait contre la déforestation, contre la chimie industrielle et l'agro-alimentaire pesticide, les élevages industriels pour la viande ou la fourrure foyers des zoonoses, [tandis que les flicages autoritaires et les dispositifs dystopiques numériques fleurissaient.](#)

Avec les catastrophes climatiques, les dirigeants diront aussi que l'heure est grave, « on est en guerre », et qu'ils sont obligés d'utiliser de dangereuses techniques de « géo-ingénierie » pour tenter de limiter la casse, tout en imposant des « pass carbone » et des restrictions drastiques aux populations.

L'Etat et le capitalisme essaieront à nouveau de tirer profit de ces crises pour continuer à dominer et à avancer leurs pions blindés dans le champ de bataille en ruine où humains et non-humains s'enlisent et crèvent sous les bombes, les virus ou d'autres désastres industriels.

Les alertes et les dystopies lancées depuis des dizaines d'années deviennent réalité

Les fictions dystopiques et les alertes lancées depuis des dizaines d'années deviennent réalité sous nos yeux malgré tout sidérés.

Va-t-on continuer chacun.e dans son recoin d'écran virtuel à subir passivement en suppliant les artisans des désastres de nous sauver par les moyens (Etat, Marché, technologies...) qui causent les carnages, ou est-ce qu'on va se réveiller pour agir collectivement et sortir du cauchemar ?

Va-t-on continuer à s'accrocher à un modèle de société invivable et destructeur ou va-t-on avoir le courage de renverser radicalement la table à temps pour se construire un avenir possible ?



Blé, énergies... : marché capitaliste, flux tendu, spéculation et guerre aggravent les problèmes Blé, orge maïs, énergies fossiles, métaux, engrais, tournesol... La liste des produits affectés par les crises s'allongera

4 POURRONS-NOUS ENCORE MANGER DES PÂTES DEMAIN ?

¶ Le prix du blé était de 200Euros la tonne le 7 mars 2021, il y a un an. Le 7 mars 2022, le prix du blé a dépassé les 400Euros/t.

En un an jour pour jour, la tonne de blé a tout simplement doublé. Un symbole qui risque d'avoir des effets dévastateurs dans le réel.

¶ Même constat pour l'orge et le maïs dont les cours ont augmenté de manière industrielle ces derniers jours.

¶ Le colza a quant à lui franchi la barre des 900Euros la tonne.

¶ La tonne de tournesol a doublé depuis l'été 2020 pour se rapprocher aujourd'hui des 700Euros.

L'invasion de l'Ukraine, premier producteur de céréales d'Europe y est pour beaucoup. Depuis deux semaines, les prix ont explosé. Le blé a par exemple augmenté de 70%.

À elle seule, l'Ukraine assure la moitié des ventes mondiales d'huile de tournesol, 18% de celles de maïs, et 14% de celles du blé. Si on additionne les exportations russes, les chiffres donnent le vertige : 20% pour le maïs, 30% pour le blé et 80% pour le tournesol.

À ce rythme, acheter des pâtes, de l'huile, de la farine va devenir un luxe.

Alors que les prix de l'essence ont dépassé les deux euros dans la quasi-totalité des stations services, que les prix du gaz ont explosé, obligeant le gouvernement à les geler jusqu'à la fin 2022, il faut désormais se pencher sur les denrées alimentaires les plus basiques dont la hausse des prix risque fortement d'impacter des millions de foyer.

Se déplacer, se chauffer, se nourrir. Tout devient de plus en plus dur. Réagissons !

(post Cerveaux non disponibles)